

TRAVAUX ORIGINAUX

De la cure opératoire des hernies,

par A. T. BROUSSEAU, M. D.,

professeur à l'Université Laval, Montréal, chirurgien de l'hôpital Notre-Dame.

En rapport avec la question de la cure radicale des hernies, traitée par moi dans une leçon que l'UNION MÉDICALE DU CANADA a reproduite, je trouve dans la *Revue générale de clinique et de thérapeutique* (livraison du 12 janvier 1888), une excellente clinique de M. le professeur TRÉLAT, chirurgien de la Charité, et je me permets d'en signaler les points principaux aux lecteurs de l'UNION MÉDICALE.

Cette clinique servira de complément, je dirais même de correctif à certaines opinions émises, sur le sujet, dans les deux derniers numéros de ce journal. L'expérience et le jugement du célèbre professeur donnent à ses assertions la préséance sur celles de beaucoup d'autres.

Le professeur Trélat intitule sa clinique "la cure opératoire" et non "la cure radicale des hernies"; dans son travail on trouve l'explication de cette différence. Qu'on en juge.

"La question que l'on nomme, la cure des hernies, passionne actuellement le monde chirurgical....."

"Je dois vous dire quelques mots sur l'état de cette question si vivement débattue depuis quelques semaines à la *Société de Chirurgie*, et vous exposer en même temps comment je l'entends et sur quelles données j'ai assis ma pratique en cette matière.

"Deux courants d'opinions se disputent aujourd'hui le terrain. Un certain nombre de chirurgiens étrangers, Soçin, (de Bâle), Mac-Ewen (de Glasgow), Wool, et parmi nous MM. Lucas-Championnière, Terrier, Richelet, luttent énergiquement pour démontrer l'utilité de l'opération qu'ils nomment *cure radicale* dans toutes hernies, petites ou grosses, congénitales ou accidentelles. Plus la hernie est récente, plus elle est petite, plus elle est simple, plus grandes aussi sont les chances de *restitutio ad integrum* de la région herniaire.

"Mais il ne semble pas démontré que l'on atteigne couramment à cet idéal. Si d'une part on considère le hernieux gêné constamment par un bandage insuffisant ou pénible à supporter, incapable d'agir, de travailler, de faire quelque effort et si, d'autre part, on nous le montre toujours, après l'opération, rénové, regaillardi,